

Atelier Lyonnais d'Etudes Sociales

Une Société triarticulée

Problématique d'une mise en œuvre

Cahier n°9

COMPLEMENTS ET CONCLUSIONS D'UN PROJET.

Version numérique au 12/04/2014
<http://www.triarticulation.fr/IH/Ales/>

L'Atelier Lyonnais d'Etudes Sociales est un groupe de personnes qui se réunit neuf fois l'an, pour étudier un sujet de fond (ici la triarticulation) et échanger sur la situation nationale et internationale à partir des recherches de Rudolf STEINER (1861-1925), de Bernard LIEVEGOED (1905-1992) et des publications actuelles (livres et revues) proches de notre sujet.

Les travaux ont commencé en automne 1998 et se sont concrétisés par le plan de publication indiqué ci-dessous.

. Toute reproduction, intégrale ou partielle est interdite, sauf autorisation écrite.

**Contact et diffusion : A.L.E.S
Adresse : 12 Avenue Béranger
69130 ECULLY**

PLAN DE TRAVAIL GENERAL

Cahier n°1 : l'organe POLITIQUE local	publié juin 2004
Cahier n°2 : l'organe CULTUREL local	publié décembre 2004
Cahier n°3 : l'organe ECONOMIQUE local	publié juin 2005
Cahier n°4 : Institutions et triarticulation.	publié mai 2006
Cahier n°5 : La Région, ses relations avec les Communautés urbaines et les Pays	publié novembre 2007
Cahier n°6 : Niveau NATIONAL comme Fédération de Régions	publié novembre 2008
Cahier n°7 : Niveau SOUS-CONTINENT : l'Europe	publié décembre 2009
Cahier n°8 : Niveau MONDE	publié décembre 2010
Cahier n°9 : Compléments et conclusions d'un projet	publié décembre 2011

SOMMAIRE

1. Naissance et développement du groupe A.L.E.S. page 4

2. Premier retour sur le travail d'A.L.E.S. page 5

3. Nos cahiers et le monde d'aujourd'hui page 7

3.1. Le POLITIQUE page 7

3.2. L'ECONOMIQUE page 8

3.3. Nouvelles propositions dans l' ECONOMIQUE page 12

3.3.1. Le capital ne peut être propriété privée.

3.3.2. A qui appartient une entreprise en société anonyme ?

3.3.3. A qui appartient le bénéfice de l'entreprise ?

4. Agriculture page 16

5. Le CULTUREL page 20

Et maintenant... page 23

1. NAISSANCE ET DEVELOPPEMENT DU GROUPE A.L.E.S.

Le milieu anthroposophique à Lyon s'est constitué dès les années 1960, autour d'un groupe d'amis, grâce à des conférenciers invités, et à l'étude de livres. Des initiatives furent portées (pédagogie, recherche scientifique, agriculture, groupes spécialisés...).

La Triarticulation sociale fit très tôt partie de nos sujets d'étude. Ces réunions ont permis de mieux nous connaître. En 1998, un groupe de huit personnes décida de se retrouver chaque mois pour approfondir ce domaine et aussi d'examiner les événements de l'actualité du point de vue de la Triarticulation.

Du groupe d'**études**, nous sommes passés au groupe **social** où les relations s'équilibrent et où l'on veille à l'avancement de chacun.

C'est alors qu'un ami longtemps collaborateur du N.P.I. -Institut du Conseil aux Entreprises- fondé par le Dr LIEVEGOED, dit à l'un d'entre nous : « les concepts de la Triarticulation c'est bien mais **concrètement** comment cela fonctionnerait-il ? ». C'était le déclencheur nécessaire¹.

Le groupe se donnait un but, publier notre travail sur une société triarticulée, et devenait ainsi un groupe d'**action**².

Contexte général

Par Rudolf Steiner, la Triarticulation sociale apparaît en Europe centrale vers 1919 dans le chaos de l'après-guerre, comme une thérapeutique sociale. Des dirigeants politiques approchés au plus haut niveau ne furent pas à la hauteur de l'Histoire. Le nazisme, la guerre firent que la Triarticulation ne put réapparaître avant les années 1960.

Depuis lors trois exemples extrêmes se sont développés comme des maladies :

- l'URSS. Primat du POLITIQUE.

Pas de vie culturelle libre. Vie économique dirigée par des membres du Parti. Nous avons rencontré des ingénieurs qualifiés conduits à négocier des brevets et des licences étrangères voire à espionner l'Occident, par peur politique d'une prise de responsabilité. Ceci ajouté à la rigidité du Plan a conduit à l'effondrement économique de 1989.

- l'IRAN. Primat du CULTUREL.

La révolution de Khomeny en 1979 a conduit à une asphyxie sociale et une économie aux crochets des entreprises étrangères.

- les USA. Primat de l'ECONOMIE.

Les confessions récentes de John Perkins, ont confirmé que les relations internationales des USA sont au service de l'Economie. Ouverture de marchés, accès à l'énergie et aux matières premières sont les objectifs d'une mainmise mondiale où tous les coups sont permis.

¹ Nombre d'innovations proposées par R.Steiner résultent d'une question posée.

« Est agissant non pas l'individu isolé, mais celui qui s'unit à d'autres au bon moment » (Goethe)

² Sur les trois groupes voir B.LIEVEGOED : « Vers le XXIe siècle ».

Contexte particulier

Les membres d'A.L.E.S. ont pu vivre l'évolution du contexte français : décolonisation, 1968, départ de de Gaulle, difficultés liées aux tares de la Constitution de la Vème République, gestion erratique des finances publiques et aussi le développement chaotique de l'Europe.

Concept de A.L.E.S.

A.L.E.S. s'est pensé comme un « think tank » fournisseur de boîte à outils pour des décideurs intéressés par la triarticulation sociale. Nous avons imaginé dans chaque sphère des **frontières** identitaires³ mais perméables, de nouvelles **institutions** adaptées au temps et aux lieux et évolutives.

Nous avons aussi devant nous les caractères de l'**homme en devenir** : montée de l'individualisme, réaliser les aspirations de l'Humanité, exercer des tâches gratifiantes...

2. PREMIER RETOUR SUR LE TRAVAIL D'A.L.E.S.

En cette fin 2011, nous avons publié neufs Cahiers en passant du plan local (les **Pays**) au plan global (le **Monde**).

Nous disposons d'un jeu d'outils non exhaustifs, mais cohérents, adaptables aux différents cas concrets.

Quatre questions :

* Avons-nous décrit un paradis terrestre ?

Nous sommes partis du monde actuel avec ses fléaux : chômage de masse, systèmes mafieux (corruption, drogues, prostitution), souffrances des femmes et des enfants, inégalités, racismes, violences dans les conflits, catastrophes naturelles.

La triarticulation vise le traitement progressif de ces maladies. Ce traitement est imaginé par des hommes et appliqué par des hommes qui ne sont pas des saints mais qui en un temps et en des lieux de la Terre donnent un sens à leur vie.

* Avons-nous seulement fait un rêve ?

A chaque solution proposée, nous nous demandions est-ce réalisable ? A chaque fois l'un de nous se sentait capable d'accompagner une équipe de projet désireuse de réaliser cette solution.

* Avons-nous seulement décrit un système ?

Cela nous a été reproché en première lecture. La triarticulation sociale correspond à trois grands organes autonomes qui coopèrent comme les trois organes du corps humain.

Cependant une méthode générale nous est devenue systématique :

- le **CULTUREL** est à la source, des innovations et (ou) des solutions, soit directement par les universités, laboratoires... soit indirectement par la formation initiale puis continue des hommes, soit par le conseil aux équipes en charge des problèmes politiques ou économiques.

³ Nous nous situons donc dans la sphère du **CULTUREL**.

- l'ECONOMIQUE procure les moyens techniques, les revenus de chacun, et l'essentiel des emplois afin que chacun puisse travailler pour les autres.

- le POLITIQUE, organe des territoires et de l'intérêt général, veille aux règles du jeu et applique les décisions.

Notons que chaque homme intervient dans les trois sphères en même temps mais avec des rôles différents (*à titre d'exemples non limitatifs*).

Un ouvrier métallurgiste, vote aux élections, va au théâtre et lit livres et journaux.

Un professeur est un consommateur de produits et milite dans un parti politique.

Un policier consomme aussi, est amateur de concerts et de télévision.

Enfin, les carrières se croisent ; l'ouvrier peut devenir formateur, le policier éducateur, le chef d'entreprise conseiller en management, l'homme politique professeur, avocat ou chef d'entreprise.

* Avons-nous pu être influencés lors de la rédaction ?

Pour chaque idée séduisante nous devons nous demander si son devenir n'est pas régressif et s'il correspond à l'intérêt général.

Par exemple le **R.I.E.** (Revenu Inconditionnel d'Existence) que nous avons décrit dans notre Cahier N°6, Point 5, pourrait être un « truc » astucieux pour réduire les charges des entreprises, mais serait sans effet s'il ne développait pas la conscience que chacun travaille pour les autres, que le travail est un moyen de développement et que le salarié devient un collaborateur.

NOS FONDAMENTAUX

Nous supposons que nos lecteurs se reporteront aux précédents Cahiers lorsque des mots, concepts, institutions...utilisés dans ce qui suit ont déjà été étudiés. Nous indiquerons les références.

Reprenant les trois sphères de la triarticulation, nous décrirons l'actualité, nous proposerons des pistes et des lieux de recherches pour le futur et des éclairages complémentaires, en une sorte d'état des lieux de notre réflexion.

LE FACTEUR TEMPS

Nous avons admis qu'il faudra sans doute tout le XXI^e siècle pour que l'essentiel du **Monde** ait une organisation cohérente. Cependant l'exemple du mouvement dans les pays arabes, au début 2011, montre que des accélérations de l'Histoire sont possibles.

L'INTERACTION DES FACTEURS

Les historiens, démographes et sociologues ont montré que les événements historiques sont les fruits d'interactions complexes.

Reprenons l'exemple arabe.

Un effort important a été fait en matière d'**éducation** et de **santé**. Cela a permis de réduire la mortalité infantile et amené une forte augmentation de la population avec une proportion croissante de jeunes éduqués. L'économique n'ayant pas été à la hauteur de l'enjeu, (sans

parler de la prédation et de la corruption des gouvernants), ces jeunes sont sans emploi. Le développement des liaisons Internet a incité une partie de ces jeunes à être tentés par l'émigration posant ainsi des problèmes aux pays d'accueil, à d'autres jeunes (si les richesses sont trop mal distribuées) à s'engager pour un changement de politiques. L'éducation a amené une diminution du nombre d'enfants par femme, facilitant un équilibre futur.

3. NOS CAHIERS ET LE MONDE D'AUJOURD'HUI

3.1. LE POLITIQUE

FRANCE ⁴

Les regroupements de communes se développent, mais sans une **autonomie** des **Pays**⁵, l'obsession de la centralisation française empêchera de progresser. Les coûts de gestion sont élevés à cause des redondances administratives et d'un excès d'élus.

Les **Régions**⁶ sont trop nombreuses et donc coûteuses. Les relations avec les **Communautés urbaines** ne sont pas organisées. Ces dernières n'ayant pas de **limites** ont tendance à croître en surface de manière excessive. L'exemple de l'Allemagne peut inspirer les décideurs français.

EUROPE ⁷

Des Parlementaires trop nombreux, une Commission non élue, une carence de fédéralisme, des dirigeants nationaux plombés par les questions économiques qui ne sont pas de leur ressort et par le souci de leur réélection lié à des critères nationaux, font que l'entité Europe est faible, avec une économie ralentie et une présence internationale inefficace.

L'idée fait son chemin de reprendre à partir de la zone euro avec les Régions autonomes, et un gouvernement fédéral européen qui assure, à son niveau, relations internationales, défense et coordination.

MONDE ⁸

L'écart est le plus grand entre l'image de notre Cahier et la réalité de 2011. Cependant les entités Chine et Inde se renforcent et pourront être des pôles de regroupement en Asie, comme le Brésil pour l'Amérique latine.

L'Union pour la Méditerranée avec la Turquie⁹, demain l'Egypte, après-demain le Maghreb pourra se constituer.

L'Afrique du sud prend sa place, mais l'Afrique équatoriale est loin de songer à son unité.

⁴ Voir Cahier N°6

⁵ Voir Cahier N°1

⁶ Voir Cahier N°5

⁷ Voir Cahier N°7

⁸ Voir Cahier N°8

⁹ Repoussée par l'Europe, elle se tourne vers les pays arabes.

- La paix dans le **Monde**

De nombreux conflits se perpétuent comme en Palestine ou entre Inde et Pakistan. De nouveaux conflits peuvent naître à propos des sources d'énergie, de matières premières ou de l'eau.

Une régression¹⁰ vers des nationalismes étroits se développe, faute de grands chefs d'Etat à la vision élargie, et aussi de « Gandhi » pour porter la **Non-Violence**.

Il y a en fait une faiblesse du CULTUREL par manque d'autonomie qui limite son influence.

3.2. L'ECONOMIQUE

Dans nos Cahiers, nous avons proposé des solutions à partir de l'Economie Associative, dont nous donnons, ci-après, un récent Manifeste que l'on peut considérer comme un nouveau paradigme de l'Economie mondiale.

Un Manifeste de Associative Economics (A.E.)¹¹

Intitulé : Dix idées directrices

1. *Le monde comme une économie unique*

A.E conçoit la Terre comme un organisme économique unique et fermé. Elle reconnaît que par la mondialisation et la division du travail, l'ensemble des pays et des êtres humains sont maintenant interdépendants : l'économie s'est développée en un domaine unique fermé englobant l'ensemble de la Terre.

Aucun secteur, région ou pays ne peut souffrir ou prospérer sans que cela n'influence le reste du monde et les problèmes d'un secteur, région ou pays ne peuvent être résolus sans comprendre leur relation à l'ensemble. Comprendre comment un domaine économique planétaire fermé a émergé dans le cours de l'histoire à partir du commerce entre nations particulières et ce que cela exige de nous aujourd'hui et dans l'avenir est une tâche essentielle de notre temps.

2. *L'altruisme inhérent à la vie économique*

A.E perçoit au sein de la vie économique un altruisme et un esprit de coopération et de partage qui lui sont inhérents, et elle reconnaît que ces qualités doivent devenir plus fortes et plus conscientes afin de promouvoir une saine création et circulation de valeurs d'une nature telle qu'elle apporte le bien être à

¹⁰ Voir la récente analyse d'Edgar Morin (son livre : « La Voie »).

¹¹ **A.E.** est l'acronyme de « Associative Economics » ou science de l'Economie Associative. Ce texte rédigé par Robert Karp suite à un Congrès en Californie, a été publié dans le bulletin mensuel « Associate », août 2009.

www.cfae.biz.

Traduction ALES, septembre 2009.

toute personne. Elle reconnaît le besoin de motivations, pratiques, facultés et politiques économiques transcendant les intérêts propres aux personnes et aux nations tout comme les peurs de rareté ou l'impulsion de gagner au détriment des autres. Et elle perçoit le besoin de formes d'organisation et de management économique mises en œuvre par les secteurs économiques eux-mêmes, qui favorisent la saine circulation des biens, services et capitaux dans les sociétés et dans tout l'organisme économique du monde.

3. *Le besoin d'une nouvelle science économique*

A.E reconnaît que cet organisme économique planétaire exige pour sa santé une nouvelle science économique qui ne soit pas limitée par des hypothèses matérialistes sur la nature de la réalité et qui puisse saisir par des idées directrices, concepts et images vivants, les forces dynamiques impliquées dans la vie sociale dans son ensemble et dans la création et la circulation des valeurs. Elle perçoit le besoin d'une science économique capable d'affermir le comportement économique altruiste parmi les hommes et qui puisse démontrer de nouvelles formes, politiques, pratiques économiques qui soient à la fois en harmonie avec la dignité humaine et éminemment pratiques. C'est une science qui doit accroître la connaissance et la compréhension aussi bien qu'apporter la conduite pratique et les moyens d'affronter les problèmes économiques et sociaux actuels.

4. *Mettre en harmonie Travail et Capital*

A.E reconnaît que ces valeurs apparaissent dans l'économie à partir de deux sources premières : la transformation de la nature par le travail humain, et la transformation du travail par l'intelligence humaine.

Notre économie est une réflexion des modes innombrables par lesquels ces deux valeurs créant des processus qui se heurtent, se coupent et coulent l'un dans l'autre. Par ces deux et par leur interaction, marchandises et capitaux viennent à naître. La santé économique, d'un certain point de vue, consiste à placer dans une relation juste les valeurs créées principalement par le travail et celles créées principalement par l'intelligence et la créativité. Apporter des idées directrices et démontrer des méthodes qui tendent à favoriser la juste relation entre ces processus de création de valeur est une tâche essentielle de A.E.

5. *La nécessité de prix vrais*

A.E reconnaît que, dans le processus acheter et vendre, la vie économique devient une réalité pour chaque humain et elle reconnaît que dans la formation du prix les facteurs les plus divers concourent, influençant la création et la circulation des valeurs. Un « vrai prix » du point de vue de A.E est un prix qui permet à ceux qui ont participé à la création et à la distribution d'un produit donné de pouvoir à l'avenir fournir les mêmes services afin que ce produit soit à nouveau fabriqué, distribué et consommé. Un « vrai prix » reflète aussi les relations réciproques entre produits et leurs valeurs du moment dans le mouvement de l'économie.

Un « vrai prix » est ainsi toujours fluctuant et arriver à des prix vrais est une question de vue créatrice qui est seulement possible quand les hommes qui ont été impliqués dans la production, la distribution et la consommation d'un produit ou service donné oeuvrent ensemble pour comprendre les besoins les uns des autres et pour saisir la valeur juste d'un produit à un moment donné de la vie de l'économie. L'aptitude des acteurs économiques à parvenir aux vrais prix en un mode continu est essentielle pour la santé de l'économie et le bien être des humains.

6. *Le besoin d'une forme associative*

A.E reconnaît que la complexité et la fluidité de l'économie moderne, les besoins justifiés et uniques et les visées de ses divers participants (producteurs, travailleurs, commerçants, consommateurs...) exigent une forme associative de la vie économique : c'est-à-dire une forme dans laquelle les divers participants de l'économie travaillent ensemble dans un esprit coopératif pour coordonner les processus de production, de distribution et de consommation pour orienter les flux d'argent et de capitaux, et ajuster de façon flexible et continue les prix qui permettent la santé de l'ensemble. Ces associations peuvent prendre de nombreuses formes. Elles peuvent se former au niveau d'une région spécifique, une marchandise spécifique, un secteur spécifique ou un besoin de l'économie. Ou encore se former à partir d'une combinaison des formes évoquées. La taille et la nature d'une association économique doivent se constituer organiquement selon les besoins et les possibilités réels d'une situation donnée et du groupe des parties prenantes.

A.E insiste donc sur le potentiel et le besoin pour la vie économique d'être auto gérée de façon rationnelle et altruiste par l'association des acteurs économiques, et elle conçoit cette forme d'autogestion économique comme une alternative à la fois au néo-libéralisme et au socialisme d'Etat.

7. *Transformer l'argent*

A.E est particulièrement concernée par la saisie de la vraie nature de l'argent, faciliter sainement son usage et sa circulation. A.E reconnaît trois sortes d'argent, actives dans la vie économique qui sont : l'argent d'échange, l'argent de prêt et l'argent de don.

Il y a une évolution naturelle au long du temps de l'argent d'échange vers le prêt et vers le don, mais ce processus naturel ou vieillissement de l'argent est continuellement rompu par les idées, les pratiques, les politiques et les réalités économiques du moment.

Un caractère clé de A.E implique donc de progresser dans la conception de la nature de l'argent et identifier, articuler et démontrer les voies pour favoriser un système monétaire sain, au niveau local, national et planétaire.

Un système monétaire sain implique entre autres de :

- Comprendre et faciliter le vieillissement de l'argent et son passage sain de l'échange, au prêt et au don puis à nouveau à l'échange.
- Gérer l'argent comme un médium d'échange plutôt que comme une marchandise en soi.

- Utiliser des moyens innovants pour dégager l'argent « gelé » dans les investissements en terrains ou autres actifs physiques.
- Lier la valeur de l'argent aux valeurs créées par la production agricole dans une région donnée. (Voir notre étude au point).

8. Libérer Travail et Education

A.E reconnaît que la santé d'une société dépend du degré auquel chaque personne peut déployer ses dons, aptitudes et talents. Elle reconnaît que l'économie devrait prendre sa forme à partir de la créativité humaine au lieu que celle-ci soit asservie aux intérêts économiques.

Dans cette perspective, elle perçoit comme un besoin urgent de libérer les humains et permettre ainsi que chacun travaille de plus en plus à partir de la reconnaissance des besoins sociaux et aussi d'un sens personnel de sa mission, tâche ou talent plutôt que simplement travailler pour « gagner sa vie ». A cet égard, A.E perçoit aussi la nécessité de libérer la vie de l'éducation du fardeau d'objectifs et de normes issus de concepts étriqués, d'intérêts économiques et nationaux.

A.E tend ainsi à rechercher et à démontrer des formes sociales, des politiques, des pratiques et des institutions nouvelles pouvant à la fois libérer l'éducation et « démarchandiser » le travail humain, permettant ainsi aux humains de donner forme à la vie économique plutôt qu'être formés par elle.

9. Gérer le sol et le capital

A.E reconnaît qu'une vie économique saine exige fondamentalement de nouveaux modes pour concevoir et pratiquer la propriété et la finance. Spécifiquement, A.E reconnaît que le sol (et autres formes de capital naturel), les moyens de production et le capital financier ont besoin d'être gérés de manière créative en un mode qui produise les bénéfices sociaux les plus amples possibles, plutôt que leur usage arbitrairement déterminé par les moyens financiers, la motivation du profit et les précédents historiques.

A.E met ainsi l'accent sur un rôle important dans la société pour de nouveaux types d'organisations (lesquels éventuellement existent déjà en certains cas, ou sont en apparition) dont la tâche sera de gérer et mettre à disposition le sol et le capital à ceux dont les capacités créatives les placent en situation de produire le plus grand bénéfice social à partir de ces ressources communes. A cette fin, la « démarchandisation » du sol, du travail et du capital (dont le capital physique, naturel et financier) est essentielle pour une circulation de l'argent et plus généralement pour une vie économique saine.

10. Reconnaître la triarticulation sociale

A.E reconnaît trois processus et sphères associés dont les interactions englobent la société humaine et les institutions humaines :

1. les processus économiques, qui comprennent toutes les activités liées à la transformation et à la distribution des ressources de la Terre, et à la gestion de la circulation des valeurs, afin de fournir aux hommes les biens pour leurs besoins et permettre des vies pleines de sens.

2. les processus spirituels et culturels qui comprennent toutes les activités et institutions qui donnent expression à la lutte humaine pour le sens, la connaissance, le développement personnel et l'expression personnelle tout comme l'appropriation culturelle pour la communauté et pour le bien être physique et mental.

3. les processus politiques et des droits, qui comprennent toutes les activités liées à l'établissement et au maintien des droits et des responsabilités humains, qui en retour, produisent les règles fondamentales ou le cadre dans lequel la sphère économique d'une part et la sphère spirituelle et culturelle (ou sociale) d'autre part exercent leurs activités.

A.E reconnaît le besoin de trouver le rôle, la relation et le mode opératoire juste pour chacune de ces sphères dans la société vue globalement. Elle perçoit aussi le besoin de comprendre et de faciliter le rôle et la relation justes entre ces processus dans le microcosme propre à la vie économique et dans la variété des institutions économiques et sociales.

3.3. NOUVELLES PROPOSITIONS DANS L'ÉCONOMIQUE

1. Le capital ne peut être propriété privée¹².

Chacun a pu voir des dirigeants d'entreprises non majoritaires dans le capital social, lui-même petit par rapport au chiffre d'affaires qui est la véritable taille de l'entreprise, décider de fermer un établissement pourtant rentable, délocaliser un autre, déplacer le siège social pour des raisons juridiques ou fiscales.

Nous avons proposé la formation du capital social au moyen d'**obligations** à taux fixe ou variable émises par l'entreprise et souscrites par des **Sociétés Financières** qui accompagnent les porteurs du projet de l'entreprise.

Ces Sociétés Financières ont la charge de lever des fonds et d'assurer par la mutualisation des projets un rendement régulier aux investisseurs malgré les aléas économiques.

Elles fonctionnent comme des bureaux d'experts pour étudier les projets, appuyer le développement et la gestion. Elles sont adossées à des Banques pour la gestion des fonds et la collecte de l'épargne. Elles ont un représentant au Conseil d'Administration des sociétés financées.

2. A qui appartient une entreprise en société anonyme ?¹³

Cette entreprise **meurt** si :

- la Société Financière cesse de financer,
- le Directoire disparaît ou démissionne,
- les employés cessent leur travail,
- les fournisseurs de composants de premier niveau s'arrêtent,
- les clients disparaissent.

¹² Il s'agit du capital de société anonyme.

¹³ Ici avec l'exemple d'une entreprise industrielle.

Aucune de ces cinq entités ne peut donc décider qu'elle est seule **propriétaire** de l'entreprise.

Le propriétaire juridique serait le **Conseil d'Administration** où les cinq entités sont représentées. Le Président du Conseil est une personne expérimentée proposée par la Société Financière et élue par les membres du Conseil.

Le Président¹⁴ assure le fonctionnement du Conseil. Il veille au consensus dans la prise des décisions concernant les politiques de l'entreprise (croissance et investissement, recherche, sociale...) qui constituent le cadre du fonctionnement du Directoire.

Le **Directoire** dirige, gère et a la signature engageant l'entreprise.

Les **employés** ont un représentant élu par le syndicat de l'entreprise¹⁵.

Les **fournisseurs** organisés en groupements d'Intérêt Economique ont un représentant qui rend compte au groupement.

Les **clients** sont représentés par des délégués des Associations de Consommateurs dédiées à un produit, un marché, une région selon le cas.

3. A qui appartient le bénéfice de l'entreprise ?

En économie associative, les clients et les fournisseurs sont satisfaits par un **prix juste**.

L'ensemble du personnel reçoit le fruit de sa collaboration¹⁶.

Les apporteurs de capitaux sont rémunérés. L'impôt à l'Etat est versé¹⁷.

Le **Conseil** peut décider sagement de constituer des provisions pour :

- prévenir les aléas conjoncturels,
- assurer l'investissement,
- lisser les ressources du Personnel.

Il reste un **bénéfice résiduel** qui n'appartient à personne en particulier mais résulte des efforts de tous et du contexte économique général.

Dans l'esprit de la triarticulation sociale il est juste que ce bénéfice s'oriente vers l'avenir (l'éducation, la formation, la recherche, le mécénat culturel) et la solidarité nationale et internationale.

L'Entreprise verse ce bénéfice à une **Fondation**, propre à l'Entreprise ou en coopérative administrée par le CULTUREL selon une politique définie par le Conseil.

Cette action vers son environnement peut être une source de fierté et d'identité pour les participants de l'entreprise.

- Le Travail

Chaque individu¹⁸ travaille **pour les autres**. L'Entreprise est l'institution qui lui permet d'exercer cette fonction universelle à partir des dons reçus à la naissance et des aptitudes cultivées par la formation.

Ce **besoin** d'être actif pour les autres est un **droit**, le chômage ne peut être que transitoire entre deux emplois, ou suite à une perturbation (dans la vie économique, dans l'entreprise, dans la vie de l'homme).

¹⁴ Selon la taille des entreprises, il peut présider plusieurs Conseils.

¹⁵ Selon la taille, la représentation peut se décliner en cadres, maîtrises et employés.

¹⁶ Voir plus loin nos propositions, page 11, rémunération du personnel.

¹⁷ Si la TVA n'assure pas totalement la ressource de l'Etat.

¹⁸ Femme ou homme au foyer, ouvrier, militaire, gardien, artiste...

- Le Revenu

Chaque individu a besoin de moyens de vivre. A notre époque cela signifie une quantité mensuelle de monnaie. Ce **Revenu** permet de couvrir les besoins d'une vie **digne** (se nourrir, se loger, se soigner, s'informer, se cultiver...). Ce Revenu est un **droit** distinct du service rendu aux autres par le travail.

Nous ajoutons qu'il s'agit d'un **droit de l'homme**.

- Le Revenu Inconditionnel d'Existence (R.I.E.)

Nous avons proposé (Cahier n°6, page 14) dans l'esprit des initiatives proposées en Europe Centrale¹⁹, que le R.I.E. soit versé à vie dès la naissance. Les comptables nationaux auraient à tester, sur le modèle économique français, différentes hypothèses de R.I.E. jusqu'à trouver un équilibre pérenne. Par exemple : le revenu mensuel pourrait être de 150 € à la naissance, puis augmentation par paliers jusqu'à 1000 € à 18 ans (R.I.E. d'adulte).

- Le financement du R.I.E.

La clef est le financement par la T.V.A. c'est-à-dire sur la richesse produite. Un taux de 50% devrait couvrir l'actuel budget de l'Etat et les comptes sociaux, dont le R.I.E.

- La fiscalité

Il n'y a plus d'impôt sur le revenu ou sur le bénéfice des entreprises.

La T.V.A. s'applique aux importations.

Des taxes peuvent se justifier (tabac, ...produits pétroliers...énergie...). Une fiscalité locale peut être maintenue (équité dans le financement des dépenses locales). Pour les particuliers la T.V.A. est payée sur la consommation, pour la part épargnée du revenu²⁰, une C.S.G. progressive par tranches conviendrait²¹.

- La rémunération du personnel des entreprises

Chaque personne embauchée devient un partenaire de l'entreprise ; elle n'est pas salariée ; en fonction de la mission acceptée, elle reçoit un nombre de **parts** de la valeur ajoutée de l'entreprise.

Au bouclage des comptes annuels, le Conseil d'Administration affecte un pourcentage de la valeur ajoutée aux **parts** du personnel, il s'en déduit une valeur de la **part** et donc la rémunération annuelle de chacun²².

¹⁹ Suisse, Allemagne, Hollande, Autriche...

²⁰ Hors emprunts pour l'habitation principale.

²¹ Proposition de l'économiste Piketti (début 2011). Prélevée à la source

²² Une avance mensuelle fondée sur les prévisions comptables permet de lisser le revenu individuel.

- La répartition des ressources fiscales

Le ministère des Finances (niveau national) établit chaque année une prévision des ressources nationales par la fiscalité et des dépenses de l'Etat²³. Il en résulte un pourcentage de la T.V.A. collectée par les Régions et versé à l'Etat.

Ensuite dans chaque **Région**, nous avons le même processus, puis dans chaque **Pays**.

Le CULTUREL trouve logiquement sa part, l'ECONOMIQUE autofinance son coût en tant qu'Institution.

Un fond de péréquation géré par la Chambre des Régions permet de réduire les inégalités entre Régions.

Pour financer les investissements, des emprunts en Bons du Trésor sont permis à chaque niveau.

Des emprunts compensent aussi les accidents climatiques ou conjoncturels.

Ces emprunts sont contrôlés par les Cours des Comptes.

- Les aspects comptables pour les entreprises

La généralisation des R.I.E., la T.V.A., la fin du salariat et des charges sur salaires simplifiant la comptabilité des entreprises.

Les achats H.T. baissent, comme le coût du personnel.

Comme le taux de T.V.A. est établi d'après les comptes nationaux, logiquement les prix de vente T.T.C restent en moyenne les mêmes qu'avant le R.I.E.

- La répartition de l'Epargne nationale

Les principaux postes seraient :

les Agences Foncières de **Pays**. Achat et location du foncier.

Les Sociétés financières. Financement de l'Economie

Les Emprunts des différentes entités pour l'investissement

Les Fonds d'Epargne et de Retraite (en complément du R.I.E.)²⁴

Les Comptes d'épargne courants des Banques pour financer le crédit immobilier et le crédit à la consommation.

- L'héritage

La législation actuelle convient pour les petits et moyens héritages, avec un seuil non taxé et une taxation croissante selon l'éloignement des liens familiaux. Cela permet de faciliter les premiers projets des petits-enfants.

La grande fortune héritée et les pouvoirs éventuels correspondants posent question²⁵.

Les circonstances de la vie peuvent conduire à un grand enrichissement par une réussite économique²⁶.

Mais on ne saurait, à partir d'un certain niveau, jouir d'une fortune à laquelle on n'a pas contribué ; encore plus d'être à même de décider dans un Conseil d'administration par le pouvoir de parts héritées²⁷.

²³ A partir des missions définies dans nos différents cahiers.

²⁴ Une obligation de % plancher des revenus peut être envisagée.

²⁵ L'affaire Bettencourt en 2010 est un cas exemplaire.

²⁶ L'exemple de Bill Gates (Microsoft) qui a justement créé une Fondation à partir de sa fortune.

²⁷ L'économiste John Stuart Mill (1806-1876) défendait déjà cette position.

Le mode de capitalisation proposé (au moyen d'obligations) évite cela. Les dirigeants de l'entreprise peuvent, en cas de réussite, recevoir des rémunérations élevées, et si le projet d'entreprise est fondé sur un brevet déposé par les créateurs, des royalties peuvent leur être versées à titre personnel, mais leurs pouvoirs s'arrêtent à leur départ de l'entreprise.

Nous concluons ce parcours sur l'ECONOMIQUE par un extrait d'un livre récent de l'anthropologue-économiste Paul JORION²⁸ à propos de la crise initiée en 2007 :

« **La solution.**

La première époque fût celle où régna la force pure, la deuxième celle où l'argent se substitua partiellement à la force en raison là aussi, du pouvoir de *commandement* qu'il exerce : sa capacité à subordonner l'effort et le temps d'autrui pour qui le possède. Le moment est venu de se retourner vers l'histoire qu'a générée le pouvoir de l'argent, de la voir comme une période qui touche à sa fin, pour se tourner ensuite vers l'avenir et imaginer quelle voie s'ouvre maintenant à nous. Si l'on souhaite que l'espèce survive, il lui faudra enfin apprendre à dominer son agressivité naturelle. De grands hommes nous parlent de la compassion depuis 2000 ans : le Bouddha, Socrate, Jésus-Christ, et ne leur avons-nous encore prêté aucune attention sérieuse. Si nous voulons éviter l'extinction – parce que c'est maintenant de cela qu'il s'agit- il faut que notre disposition naturelle, celle de la **solidarité**²⁹ prenne sans tarder le dessus. Chaque minute compte, hélas. »

Cette pensée va dans le sens de nos propositions, mais ce retournement demande un mode d'élaboration que nous évoquons dans le chapitre qui suit.

4. AGRICULTURE

Nous donnons ici, l'état de notre réflexion sur cet important domaine que nous n'avons pas traité en particulier jusqu'ici.

Nous remercions André Ollagnon de la Ferme Biodynamique de Vareilles-Echalas (69) pour la révision de ce chapitre et ses remarques pertinentes.

Par son activité, production et vente de produits, c'est une entité économique³⁰.
Par son rôle capital sur la santé des hommes, des animaux et des végétaux, elle s'appuie sur le CULTUREL (recherche biologique, règles éthiques, formation continue).

²⁸ Paul JORION : « L'argent , mode d'emploi » Fayard 400 p.2009.

Voir aussi son blog accessible sur Google : « Blog Paul Jorion ».

²⁹ C'est nous (ALES) qui soulignons.

³⁰ La pêche et la chasse avec les fermes marines et les élevages pour la chasse en font partie.

Par son rôle dans la qualité des sols et de l'eau, dans l'harmonie des paysages et la biodiversité, elle est au centre des liens avec le POLITIQUE et l'ECONOMIQUE dans la gestion des territoires.

L'agriculture est **locale** avec objectif l'autosuffisance en aliments de base pour la population.

Elle est **mondiale** avec l'objectif de nourrir neuf milliards d'humains en 2050.

- pour les matières premières textiles (laine, coton, lin...)
- pour les besoins de l'industrie pharmaceutique, cosmétique et chimique.
- pour les sous-produits de l'industrie agro-alimentaire.
- pour les échanges de produits exotiques (café, thé, bananes, huiles, vins, fromages...).
- pour les marchés de céréales (blé, riz, seigle, mil, maïs...).
- pour les agro-carburants³¹.

Organisation générale :

Fondements : location du sol³²
R.I.E.
Economie associative.

Niveau local

Dans chaque **Pays**, sur le rapport de spécialistes du CULTUREL des zones sont esquissées selon les activités humaines : habitat, loisirs, sport et tourisme, artisanat et distribution, industrie, culture (éducation, santé...). Le reste selon le relief est affecté à l'agriculture.

Forêts

Lacs et rivières

Zones agricoles proprement dites, liées aux traditions, aux atouts locaux et au développement de projets nouveaux.

Organisme agricole de base : O.A.B.

Selon le climat, le relief, les activités dominantes, un consensus se crée entre les agriculteurs et les spécialistes du CULTUREL sur la taille optimale de l'O.A.B.

Le POLITIQUE officialise ensuite le cadastre impliquant différents O.A.B. composant l'ensemble du **Pays**³³.

³¹ Si cette production se révèle pertinente.

³² A noter la démarche de l'association **Terre de liens** qui acquiert du foncier agricole et loue avec des baux de carrière.

³³ Une révision décennale permet l'adaptation aux évolutions (techniques, biologiques, population, mœurs) traduites par les porteurs de projets.

L'O.A.B. est une coopérative réunissant plusieurs familles³⁴, plusieurs activités, dans l'esprit de la Ferme biodynamique.

La généralisation du « Bio » conduit à une grande demande de personnel et résout en partie la demande générale d'**emplois**³⁵.

L'O.A.B. est lié aux écoles locales (villes et campagnes) pour l'éducation et l'expérience des diverses récoltes.

Travaux saisonniers (vendanges, cueillette de fruits...) en échange du logis, du couvert et d'une indemnité complémentaire, nombreux seront ceux qui voudront vivre périodiquement dans le milieu agricole pendant les études ou dans le cadre de l'intérim.

L'O.A.B. est aussi une opportunité pour recevoir des petits groupes de condamnés en vue de leur réinsertion³⁶.

Fonctionnement

L'ensemble du territoire agricole est découpé en O.A.B., chacun d'eux étant adapté à son contexte.

Cela s'accompagne d'un remodelage des paysages avec la disparition des grandes « exploitations industrielles » et des outils correspondants.

L'O.A.B. permet une vie sociale plus solidaire avec une utilisation optimale des outils.

Les stocks et les semences font l'objet d'une gestion prévisionnelle pour parer aux aléas avec un niveau local, régional et mondial selon les cas³⁷.

La gestion non spéculative conduit à des prix justes³⁸.

L'existence de marchés d'échanges (tel celui de Chicago) est utile pour mettre en rapport acheteurs et vendeurs des contingents exportés, cependant les transactions spéculatives hors professions sont **interdites**.

L'application du R.I.E., conduit à des prix de revient réduits favorisant la consommation.

La distribution de la production se fait soit par grandes ou moyennes surfaces³⁹ permettant une régularité de l'offre face à la demande, soit directement vers l'industrie agro-alimentaire.

La surgélation est un domaine utile à tous.

Les O.A.B. peuvent aussi inventer des produits élaborés, à leur marque, incorporant de la valeur ajoutée (jus, confitures, fromages, gâteaux...)- Magasins de fermes et vente par paniers A.M.A.P (**A**ssociations pour le **M**aintenance de l'**A**griculture **P**aysanne).

³⁴ et des travailleurs au statut provisoire stagiaires et saisonniers.

³⁵ Dans le film de C.Serreau « Solutions locales pour désordre global », le spécialiste Mr Bourguignon indique un million d'emplois potentiels pour la France.

³⁶ Indiquons les fermes pédagogiques, à but thérapeutique (handicapés).

³⁷ La protection et le développement des variétés anciennes (de souche, non hybrides, non OGM) adaptées aux terroirs est une orientation impérative.

³⁸ Voir plus haut page 9, point 5....

³⁹ La vente sur les marchés au contact du client final est importante pour la prise de conscience des consommateurs et la diversification de l'offre.

Complément sur le droit de propriété

Historiquement les terres étaient un don des dieux aux hommes. Les prêtres les allouaient aux familles. Plus tard, le Roi de droit divin répartissait les territoires entre ses féaux.

Les révolutions ont nationalisé les biens des nobles et du clergé, les Etats ont ensuite vendu ces biens aux bourgeois, puis aux accédants à la propriété (habitat, agriculture, commerce, industrie...).

Economiquement, on ne peut concevoir être propriétaire d'une terre qui n'est pas un **produit**, ni l'échanger comme une marchandise.

Dans la triarticulation sociale c'est l'Etat qui rachète progressivement les terrains privés et les gère par des agences ad hoc⁴⁰.

Dans le cadre agricole des O.A.B. décrits plus haut, le contrat de location peut être signé par la Coopérative pour des terrains communs et par chaque famille pour le terrain d'habitation et le jardin attenant, et éventuellement pour des productions agricoles propres.

La location est basée sur un prix consensuel correspondant à la date du contrat et à l'état des lieux (qualité du sol, plantations, voirie, sources, puits...)⁴¹.

A la fin du contrat (départ à la retraite, changement d'orientation, problème de santé...), un nouvel état des lieux est réalisé qui actualise la valeur du terrain. La différence de valeur en plus ou en moins est portée au crédit ou au débit du partant. La nouvelle valeur s'applique au futur contrat de location.

Le contrat est transmissible à un membre de la famille du partant après accord des membres de l'O.A.B.

Autres gisements d'emplois dans le cadre d'une gestion durable

L'entretien des paysages

C'est l'extension à un bassin ou même à un **Pays** du Service des espaces verts d'une agglomération d'aujourd'hui.

Zones de promenades avec étangs, plantations de végétaux, utilisation d'atouts naturels (collines, forêts, sources, ruisseaux, cascades...) pour souligner la beauté.

Idées originales comme atouts touristiques (exemple de la bambouseraie d'Anduze).

Dépollution des terres

Friches industrielles avant réutilisation en constructions nouvelles.

Régénération des terres agricoles « tuées » par les pesticides et les engrais chimiques⁴².

Régénération des terres érodées par l'eau et le vent suite à des erreurs écologiques (abandon de haies, de terrasses, de plantations de protection).

De nouvelles entreprises avec services de recherche, laboratoires et outillages adaptés peuvent naître pour livrer à l'Agence du sol de nouveaux terrains agricoles à louer.

En France et en Europe cela peut se faire sur la base d'un plan de charge à long terme permettant l'investissement de ces entreprises.

⁴⁰ Voir Cahier N°1, page 9 point 2.2

⁴¹ Une hausse de loyer triennale liée à l'inflation est praticable.

⁴² Un cahier des charges régleme actuellement la reconversion en agriculture biologique.

Une activité exportatrice dans les pays en développement peut naître également co-financée par l'Etat local et les pays avancés au titre de l'aide, avec transmission de savoir-faire.

Le recyclage

Chaque industrie s'engage vers le recyclage de ses produits hors d'usage (autos, camions, téléphones, électroménager...)

Beaucoup reste à faire pour réduire la simple incinération des déchets. Ainsi l'exemple récent d'une société de déchetage mécanique et tri des matériaux de matelas usagés pour une utilisation secondaire.

5. LE CULTUREL

Au long de nos Cahiers, de degré en degré, l'évidence du rôle capital du CULTUREL est apparue.

Comprendre l'homme, développer le concept d'**humanité**. Que chaque homme se sente lié à l'immense aventure de l'ensemble des hommes. Les sciences et les moyens de communication nouveaux sont une des entrées pour cela⁴³.

Des scientifiques **libres** pourraient lancer de grands programmes. Qu'est-ce que la lumière? Qu'est-ce que la matière? Qu'est-ce que la vie? Qu'est-ce que la conscience?...

L'écologie, l'agriculture, la santé de la Terre, des hommes, des animaux sont liées. Les épreuves de l'humanité dans ces domaines sont des appels à se tourner sans préjugés vers ce qui **veut advenir**.

L'éducation et la formation doivent évoluer dans les différents continents en fonction des aptitudes nouvelles des enfants⁴⁴. L'idée des vies successives des hommes donne du sens à ce mouvement des générations.

Les **Arts** sont une des sources du développement de l'humanité, pour tous les âges de la vie, et aussi des moyens de thérapie. Par leur aptitude à faire vivre des émotions à des groupes ou à des foules immenses, les Arts contribuent au **Vivre ensemble**.

Par le **CULTUREL**, la Recherche, est à la source des âges techniques. Il lui incombe de prévoir les risques induits par la mise en œuvre d'une technique selon les connaissances du moment, et de lutter contre une généralisation de techniques⁴⁵ dont les enjeux économiques prévalent sur la fiabilité.

⁴³ Sur ARTE fin 2007, un savant chinois venait de découvrir de très anciens fossiles de fleurs. Il appela in collègue américain à Miami qui accourut aussitôt. L'image de ces deux hommes penchés sur la pierre était touchante.

⁴⁴ Comme l'actuelle génération dite **Y** des enfants nés avec internet.

⁴⁵ Si l'industrie actuelle de production d'énergie nucléaire fait courir au monde des risques inquiétants, la question est ouverte de chercher ou non dans des voies délaissées au XX^e siècle. L'homme a-t-il le droit de

Le **CULTUREL** pourrait montrer et démontrer que l'accélération est néfaste et proposer des moyens d'action⁴⁶ adaptés au développement humain. Nous sommes victimes d'une crise de la patience. La coopération plutôt que la compétition en économie serait un moyen.

Le **CULTUREL** est à la source du Droit et de la Justice, par les études, les enquêtes, les colloques, les actions citoyennes. Quand la maturité est atteinte, le **POLITIQUE** dans son idée du bien commun fait évoluer les règles.

Cependant cette activité du **CULTUREL** ne se fait pas dans un monde épargné de toute crise. Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, nous observons une véritable offensive de « l'inflation de l'égo » (comportements addictifs, maladies psychosomatiques, fanatismes culturels et religieux...). Cette épreuve à laquelle l'humanité est confrontée (triomphe de « l'avare » au détriment de « l'être ») est appelée à durer⁴⁷. La résolution positive de cet état de fait ne peut surgir que d'une prise de conscience individuelle et collective « qu'une autre approche est possible » face à une société mondiale dominée par « l'argent Roi ». Redécouvrir le sens du don et promouvoir une économie fraternelle basée sur une véritable « Culture Libre » est la pierre angulaire de notre chemin de transformation proposé.

L'espérance en la venue d'un grand leader qui proposerait de régler les problèmes de notre temps par un grand plan mondial forcément génial, basé sur le matérialisme contemporain, ne peut être qu'une dangereuse utopie.

Nous concluons le parcours du **CULTUREL** par quelques citations.

- Celui qui parvient par ses efforts à s'élever jusqu'à l'individualité...peut atteindre l'idéal de « l'esprit libre »...acquiert l'organe -l'intuition- qui lui permet non seulement de développer lui-même des idées, mais de prendre en lui celles d'autrui comme si c'étaient les siennes...Il devient un être **social**.
Il trouve ainsi le passage de l'âme de conscience, sommet de tout individualisme, au soi-esprit ; là seulement peut être trouvée la solution des problèmes de communauté, en grand comme en petit ⁴⁸ ».
- Autrefois les dieux recherchaient les hommes afin d'atteindre leur but avec l'aide des hommes. Aujourd'hui ce sont les hommes qui doivent rechercher les dieux, par leur propre impulsion intérieure ils doivent s'élever eux-mêmes jusqu'aux dieux ⁴⁹.
- **André Malraux** : « la tâche du XXI^e siècle sera de réintroduire les dieux dans l'homme.

domestiquer « l'atome » comme il a dominé l'électricité ? Ou bien doit-il chercher l'énergie dans les domaines de la vie avec les risques potentiels encore inconnus ?

⁴⁶ Jean-Louis Servan-Schreiber : « Trop vite ! Pourquoi sommes nous prisonniers du court terme »

Albin -Michel.2010

⁴⁷ Nous nous référons ici au livre de Stieglitz « le triomphe de la cupidité »

⁴⁸ Tiré de l'Introduction du livre de Otto Palmer : Rudolf Steiner s'exprime sur la philosophie de la liberté.P16.Novalis 1993

⁴⁹ Rudolf Steiner : Aspect intérieur de l'énigme sociale. E.A.R. 2007.p24.

- **Le bien commun**

François Flahault directeur de recherches émérite au CNRS qui anime un séminaire d'anthropologie philosophique à l'École des hautes études en sciences sociales a publié un livre⁵⁰ d'une grande richesse ; l'extrait qui suit indique une proximité avec nos travaux :
« le bien commun peut être défini comme l'ensemble de ce qui soutient la coexistence, et par conséquent l'être même des personnes.

Pour Aristote la vie sociale est une fin en soi, avec au départ le plaisir que la mère éprouve à donner de l'amour à son enfant. Cette gratuité première se prolonge et s'exprime entre les humains comme elle se déploie entre les plantes et les arbres. Ce sont les paroles échangées, « l'ambiance », le sentiment d'exister que nous éprouvons du fait d'avoir notre place parmi les autres et de vivre dans un monde commun.

L'« ambiance » qui règne dans un groupe plus ou moins nombreux constitue un **bien commun vécu** pour les membres de ce groupe, et le fait d'être plusieurs ne diminue pas le bien-être vécu par chacun, il est **la condition nécessaire pour que ce bien se produise**.⁵¹

Ce qu'on appelle « l'identité » d'un groupe est fait de biens communs culturels intériorisés par ses membres. Ce tiers, fait de choses matérielles et immatérielles médiatise toute relation humaine.

Le politique, avec ses institutions, constitue un de ses biens collectifs ; il lui revient la charge de veiller sur les autres formes de biens communs – à commencer par l'intégration de tous et de chacun dans un espace de coexistence et dans la vie sociale.

L'Etat cependant n'est pas le souverain bien, il est au service de la vie sociale. Avoir le sens du bien commun, ce n'est pas seulement accepter de n'être qu'un parmi d'autres contemporains ; c'est aussi, et peut-être surtout, accepter sa propre mort, puisque tel est le prix de la transmission de la vie et du lien social dans sa dimension temporelle⁵².

La complémentarité entre les biens communs et les biens marchands passe par leur équilibre. Il appartient aux citoyens et aux Etats d'y veiller sinon ce qui soutient l'existence et la coexistence se dégrade.

Le P.I.B. ne reconnaît pas le service rendu de nombreux services collectifs tel la biodiversité, l'eau potable... ni le bien ou le mal-être sur le lieu du travail.

En France l'école engendre davantage de souffrances chez les élèves et les professeurs que dans d'autres pays d'Europe.

Dès lors que la liberté et la réalisation de soi passent par les supports de coexistence qu'offrent la vie sociale, les institutions et la culture, celles-ci constituent pour tous un bien en soi. Il est de bonne politique de se soucier de ce qui a pour effet de dégrader l'existence et la coexistence des autres⁵³

⁵⁰ *Où est passé le bien commun ?* 252 p. Mille et une nuits. 2011.

² Une sale ambiance existe aussi, dont tous patissent.

⁵² On se souvient que Margaret Thatcher affirma que la société n'existe pas.

⁵³ Comme la solitude par exemple.

ET MAINTENANT...

Nous avons décrit le fonctionnement d'une société triarticulée, du local au mondial. Ce fut notre projet au long de ces années et ce Cahier N°9 est une sorte de bouclage.

A.L.E.S continue cependant. Nos réunions seront consacrées à l'observation des événements politiques, économiques et culturels. Nous serons attentifs à l'émergence de personnalités susceptibles de s'intéresser à la triarticulation sociale, et, à partir de notre collection de Cahiers nous chercherons le contact.

Notre adresse postale :(voir 2^{ème} de couverture) est maintenue pour le contact avec nos lecteurs et la diffusion des Cahiers.

Nous faisons confiance aux temps qui viennent pour confirmer la pertinence des concepts que nous avons tenté d'expliquer.

www.triarticulation.fr